

Labyrinthe, le *Quinconce du Nord*, le *Rond-Vert* et le **bosquet des Bains d'Apollon* (pl. 5). Ce dernier bosquet, également fermé en temps ordinaire, contient, dans une grotte, un groupe remarquable par *Girardon* et *Regnaudin*, la *Toilette d'Apollon*, et deux groupes de *Coursiers d'Apollon*, par *Guérin* et les frères *Marsy*.

Le *parterre du Nord* est à peu près comme celui du S. Il est suivi d'un autre parterre en pente, dont la partie principale est l'*Allée d'Eau* ou des *Marmousets*, composée surtout de 22 groupes de trois enfants, dans des bassins et soutenant des cuvettes, d'où l'eau descend dans le *bassin du Dragon*, et de là dans le **bassin de Neptune*, le plus grand des jardins. C'est celui dont les eaux jouent en dernier lieu et où se donnent les fêtes de nuit avec feux d'artifice. Il est orné de cinq groupes en métal: Neptune et Amphitrite, l'Océan, Protée gardant les troupes de Neptune, et deux Dragons montés chacun par un Amour. — A g. ou à l'O., l'*avenue des Trianons*, menant aux deux Trianons (15 min.; v. ci-dessous).

Les GRANDES-EAUX attirent toujours une quantité de monde énorme à Versailles. Ce divertissement, qui coûte chaque fois 8 à 10 000 fr., a ordinairement lieu le premier dimanche de chaque mois, de mai à octobre. Elles sont du reste annoncées à Paris dans les journaux et par des affiches. Il est bon de s'y prendre d'avance pour le départ et encore plus pour le retour. Les eaux jouent entre 4 et 5 h., et elles ne jouent pas toutes en même temps, mais dans un certain ordre: suivre l'itinéraire marqué sur le plan par un trait rouge. Ce sont d'abord les Petites-Eaux, c'est-à-dire surtout celles du *bassin de Latone*, de la **Salle de Rocailles* (pl. 1), de la **Colonnade* (pl. 2), du *bassin d'Apollon*, du *bassin d'Encelade* (pl. 3), des *Cent tuyaux* ou l'*Obélisque* (pl. 4) et des *Bains d'Apollon* (pl. 5). Ensuite viennent les Grandes-Eaux, qui commencent à lancer leurs gerbes vers 5 h.; ce sont celles du *bassin du Dragon*, de l'*Allée d'Eau* et du *bassin de Neptune*. Leurs jets s'élèvent jusqu'à 23 m. de hauteur, mais ne durent malheureusement que 20 min.; on fera donc bien de s'assurer à temps une place convenable.

Le *Grand-Trianon*, qui est situé à 15 min. au N.-O. de la terrasse du palais de Versailles, est un élégant petit château en forme de fer à cheval, à un étage, que Louis XIV fit construire pour madame de Maintenon, sur les plans de *Mansart*. Il est visible tous les jours, sauf le lundi, de midi à 4 ou 5 h. La visite se fait sous la conduite d'un gardien. Il n'y a rien de bien remarquable.

Dans la galerie vitrée dite le *Péristyle*, un groupe en marbre, l'*Union de la France et de l'Italie*, par *Vinc. Vela* (1862). Dans un salon plus loin, de beaux vases en malachite, donnés à Napoléon I^{er} par l'empereur Alexandre I^{er} de Russie. Puis un salon contenant quatre tableaux de *Boucher*, les petits appartements et les appartements dits de la reine d'Angleterre.

À côté se trouve un *musée des voitures*: voitures de gala du premier empire, de la restauration et du second empire, traîneaux de Louis XIV et de Louis XV, chaises à porteurs, harnais, etc. Il est visible les dimanche et jeudi.

Le *Petit-Trianon*, à peu de distance au N.-E. du précédent, a été construit sous Louis XV, pour Mme du Barry, par *Gabriel*, et fut le séjour favori de Marie-Antoinette. Il est public les jours de Grandes-Eaux, de midi à 4 ou 5 h.; les autres jours, on n'est admis à le visiter qu'avec une permission, qu'on obtient au Grand-Trianon. Il est meublé avec goût, mais ne contient rien de remarquable. Son *jardin anglais*, au contraire, qui a de magnifiques arbres, un ruisseau, un «temple de l'Amour», un «hameau», où les dames de la cour jouaient aux villageoises, etc., est ouvert au public et mérite une visite.

La SALLE DU JEU DE PAUME, intéressante surtout au point de vue historique (p. 242), est au S. de la place d'Armes, près du château (v. le plan). On l'a restaurée en lui conservant sa galerie couverte, et l'on y a ouvert en 1833 un «*musée de la Révolution*», qui est public tous les jours, sauf le lundi, de midi à 4 h. Devant le mur qui fait face à l'entrée, se voit une belle statue en marbre de Bailly, le président de la fameuse séance du Jeu de Paume; elle est par St-Marceaux. Autour de la salle, 20 bustes en marbre des principaux membres de l'Assemblée Nationale qui prirent part à cette séance. Au fond, une copie en camaïeu du Serment du Jeu de Paume par David (p. 121). Sur les murs, les noms des 700 signataires du procès-verbal de la séance. Dans des vitrines, des portraits, des estampes et d'autres souvenirs de l'époque.

De Versailles dans la *vallée de la Bièvre*, v. p. 271.

DE VERSAILLES A ST-GERMAIN-EN-LAYE (Ouest): 23 kil. par le chemin de fer de Grande-Ceinture, de la gare des Chantiers (p. 241); 3/4 d'h., 2 fr. 20, 1 fr. 80, 1 fr. 50. — D'abord un petit tunnel. On passe non loin de la pièce d'eau des Suisses, et l'on a un beau coup d'œil sur le château du côté de l'orangerie. — 6 kil. *St-Cyr*, connu par son école militaire, établie en 1806 dans l'ancienne maison d'éducation fondée par Mme de Maintenon et pour laquelle Racine composa «*Esther*» et «*Athalie*». Cette école compte 350 élèves de 16 à 20 ans, et il en sort annuellement env. 250 officiers. *St-Cyr* est aussi desservi par la ligne de Bretagne. — 11 kil. *Noisy-le-Roi*. On entre ensuite dans la forêt de Marly (p. 259). Un petit tunnel; puis, à dr., l'embranchement de St-Cloud par l'Étang-la-Ville. Belle vue à dr., au sortir de la forêt. — 17 kil. *Mareil-Marty*. A dr., *St-Germain* qui s'étage de ce côté d'une façon pittoresque. — 19 kil. *St-Germain-Grande-Ceinture*, stat. au milieu de la forêt, à 20 min. du château. On change de voiture pour la gare de la ville, où l'on arrive par un circuit dans la forêt et un tunnel. Suite de la Grande-Ceinture, p. 265. — 23 kil. *St-Germain-en-Laye*, gare de l'Ouest (p. 262).

16. De Paris à St-Cloud, à Sèvres et à Meudon.

A *St-Cloud*. — CHEMIN DE FER, v. p. 239. Prix: 80 et 55 c. — BATEAUX A VAPEUR, particulièrement recommandables (v. l'appendice), toutes les 1/2 h. Trajet de 1 h. à aller et de 1 h. 1/4 au retour. Prix: 30 c. dans la semaine, 50 c. les dim. et jours de fête. Heure du dernier départ affichée aux stations. — TRAMWAY du quai du Louvre à St-Cloud (T.A.), départ toutes les 1/2 h. Prix: intérieur, 50 c.; impériale, 35 c.

A *Sèvres*. — CHEMIN DE FER, v. p. 240. Prix: 80 et 55 c. Les trains de la ligne de la rive droite passent aussi près de là, à la station de Ville-d'Avray (p. 240; v. la carte). Prix: 95 et 65 c. — BATEAUX A VAPEUR, comme pour St-Cloud. — TRAMWAY du quai du Louvre à Sèvres, alternant avec celui de Versailles et suivant la même route (v. p. 241). Prix: 50 et 35 c., comme pour St-Cloud. Il y a deux bureaux à Sèvres, dans la Grande-Rue, num. 17 et 96. Le second, assez loin, au coin de la rue de Ville-d'Avray (p. 240), est la tête de ligne, où l'on sera plus sûr d'avoir de la place au retour.

A Meudon. — CHEMIN DE FER, v. p. 240. Prix: 80 et 55 c. — BATEAUX A VAPEUR, comme pour Sèvres et St-Cloud: mieux vaut y aller de Sèvres que de la station de *Bas-Meudon*.

Nota. Si l'on partait tard, on devrait s'arrêter d'abord à Sèvres, pour visiter la manufacture.

EN CHEMIN DE FER, même route que pour Versailles (p. 239 et 240).

EN BATEAU A VAPEUR. La tête de ligne est au *Pont-Royal*, en amont, du côté du Louvre. Voir l'itinéraire dans l'appendice, p. 29. Le trajet est fort agréable. On voit particulièrement du bateau le palais de la Chambre des députés et les Invalides à g., le palais du Trocadéro en face, les ponts de Solférino, de la Concorde, des Invalides, de l'Alma, d'Iéna, de Grenelle et surtout celui du Point-du-Jour, avec son beau viaduc (p. 244). Beau coup d'œil aussi sur les hauteurs de Meudon, avec les hospices de Fleury (p. 242); sur St-Cloud, avec son beau clocher, et sur le mont Valérien (p. 240). — A g. après le pont de Sèvres, la manufacture de porcelaine (p. 260), et plus loin la Grande Cascade de St-Cloud (p. 259).

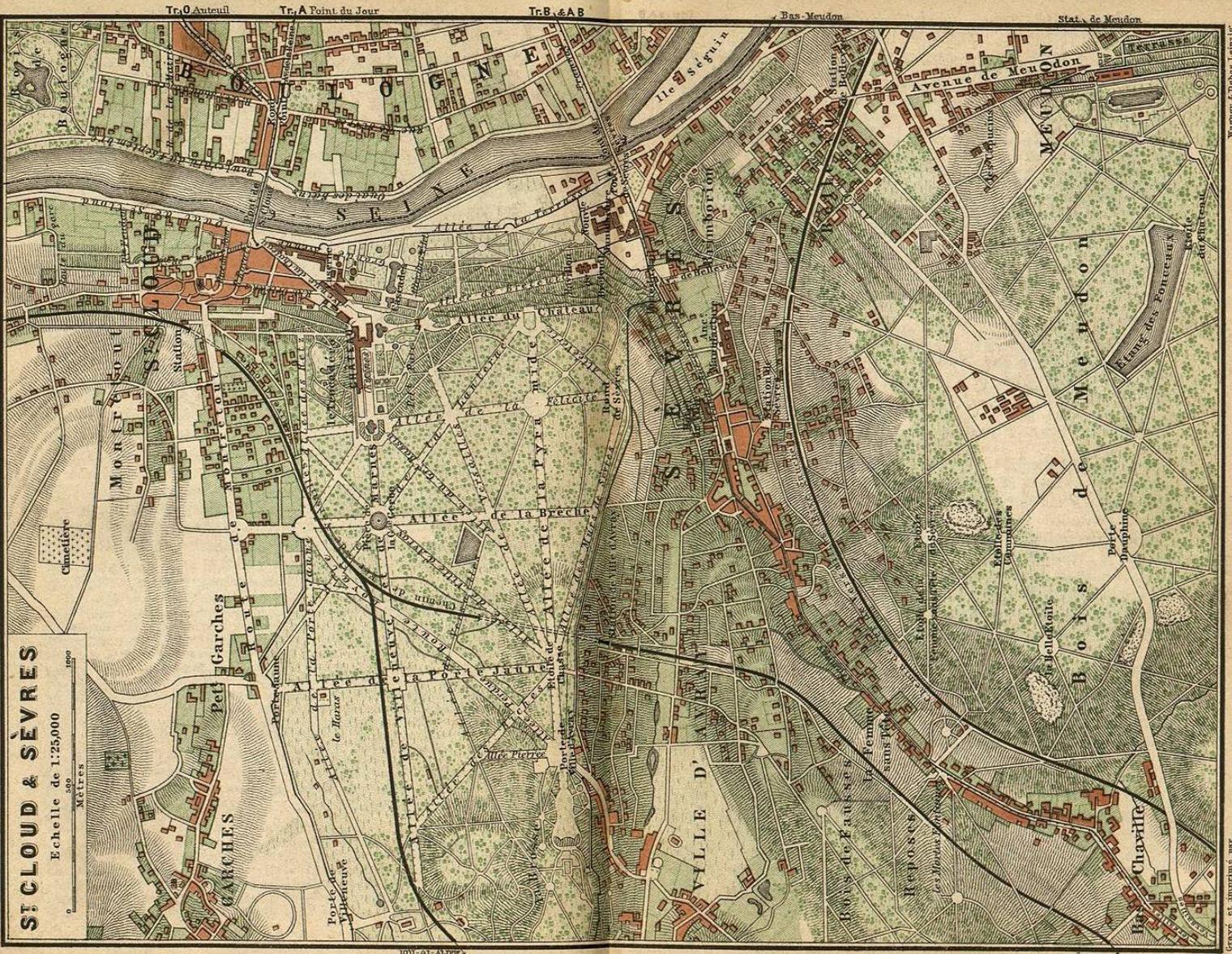
EN TRAMWAY. La ligne de St-Cloud se détache de la ligne de Sèvres et Versailles au delà d'Auteuil, après les fortifications (v. p. 241), et se dirige à dr. vers *Boulogne*, ville de 25 825 hab., qui possède une belle église du xiv^e et du xv^e s., restaurée de nos jours, avec une jolie flèche moderne au centre de la croisée. Boulogne a de nombreuses blanchisseries. — On traverse plus loin la Seine.

St-Cloud (*restaur.* et *cafés* au pont et dans la Grande-Avenue, à g. du pont) est une petite ville de 4126 hab., bâtie en amphithéâtre sur la rive gauche de la Seine. Elle doit son nom à St Clodoald, petit-fils de Clovis, qui y fonda un monastère. Elle a eu beaucoup à souffrir des guerres aux portes de Paris et aucun endroit dans les environs ne présentait un aspect plus navrant après celle de 1870-71, dont il reste encore des ruines.

Le *château* est la plus importante de ces ruines. Il avait été fondé en 1572 par un simple bourgeois, acheté et reconstruit en 1658 par Louis XIV. Le conseil des Cinq-Cents y tenait ses séances lorsque Bonaparte le fit dissoudre par ses grenadiers, le 18 brumaire an VIII (9 nov. 1799), pour se faire proclamer consul trois jours après. Ces souvenirs du commencement de sa puissance ont peut-être été la cause de la prédilection de Napoléon I^{er} pour St-Cloud. La seconde capitulation de Paris y fut signée en 1815, et Charles X y donna en 1830 ses fameuses ordonnances, qui abolissaient la liberté de la presse, dissolvaient les Chambres et modifiaient la loi électorale, et qui amenèrent la révolution de Juillet. Plus tard, ce fut la principale résidence d'été de Napoléon III.

L'*église*, qui domine la contrée, avec sa flèche en pierre, est un bel édifice moderne du style goth. du xiii^e s. On y remarque dans le chœur des peintures murales par *J. Duval-le-Camus*, dont les sujets sont tirés de la vie de St Cloud (inscriptions). Il y a aussi des grisailles, de beaux vitraux, etc.

A 1/4 d'h. au N.-O. du pont, au-dessus de la station du chemin de fer (p. 240), se trouve *Montretout*, endroit connu par la dernière grande sortie de l'armée de Paris, le 19 janv. 1871. Les Allemands avaient établi sur le plateau de ce nom une redoute reliée avec les hauteurs de *Buzanval*: cette redoute fut enlevée immédiatement d'assaut et quelques maisons de St-Cloud occupées même par les assaillants; mais leurs mouvements furent mal



SÈVRES & SÈVRES
 Echelle de 1:25,000
 0 500 1000
 Mètres

Tr. O. Auteuil Tr. A. Point du Jour Tr. B. & A. B Bas-Meudon Staz. de Meudon

Sirencey

Wagner & Debes, Leipzig

Couleur et imprimé par

Vireilly

Liberty-le-Nol

dirigés et leurs efforts impuissants contre la principale position des Prussiens à *Garches* et à *la Bergerie*, et ils durent même dès le soir abandonner la redoute, après avoir éprouvé des pertes énormes.

DE ST-CLOUD A NOISY-LE-ROI (Grande-Ceinture): 18 kil. $\frac{1}{2}$. Ce nouvel embranchement, qui se détache plus loin dans le parc de St-Cloud, traverse d'abord un plateau boisé et peu intéressant, mais il offre à la fin une belle vue sur la vallée de la Seine et St-Germain-en-Laye. — 2 kil. $\frac{1}{2}$. *Garches*, village connu par la bataille de Buzanval (p. 258). On passe ensuite près du château de *Villeneuve-L'Etang* et, dans une tranchée, après un pont, le long du champ de courses de *la Marche* (steeple-chases), à moins de 10 min. de la stat. suivante. A côté est l'*hospice Brezin*, pour les vieillards ayant exercé une profession à marteau. — 5 kil. $\frac{1}{2}$. *Vaucresson*. Ensuite un tunnel, puis un haut remblai, d'où la vue se dégage à dr. — 8 kil. *Bougival-la-Celle-St-Cloud*, dans un beau site, près de bois qui offrent de jolies promenades. *Bougival*, v. p. 262. — 9 kil. $\frac{1}{2}$. *Louveciennes*, charmant village avec de nombreuses maisons de campagne et de délicieuses promenades. *L'aqueduc Marly*, sur la colline à l'O., où on le voit de si loin, en est naturellement le plus beau point de vue. Cet aqueduc, construit sous Louis XIV pour conduire à Versailles l'eau élevée par la machine de Marly (p. 262), a 643 m. de long et 23 m. de haut. — Ensuite un viaduc très hardi, de 242 m. de long et 30 m. de haut, au-dessus de la route où passe le tramway de Rueil à Marly-le-Roi (p. 261). Belle vue sur St-Germain. — 12 kil. *Marly-le-Roi*, village jadis célèbre par un château de Louis XIV, détruit à la Révolution. Ce qu'il en reste de plus important c'est un bassin, dit *l'abreuvoir*, à côté de la gare des tramways. *La forêt de Marly*, connue par ses chasses, offre aussi de belles promenades. — 13 kil. $\frac{1}{2}$. *L'Etang-la-Ville*, village au fond d'un vallon couvert de vignes. On rejoint dans la forêt de Marly la ligne de Grande-Ceinture. — 18 kil. $\frac{1}{2}$. *Noisy-le-Roi* (p. 257).

Le *PARC de St-Cloud en est aujourd'hui la principale curiosité; c'est une retraite paisible, loin du bruit de la grande ville, surtout dans la semaine. Pour s'y rendre du pont, tourner à g. et entrer par la grille dans l'avenue qui longe la Seine. On arrive bientôt à la *Grande Cascade*, divisée par une allée en Haute et Basse cascade. Elle est l'œuvre d'*Ant. Lepautre* et de *Mansart*, et elle est décorée de statues par *L.-S. Adam*, la Seine et la Marne. Les eaux jouent ordinairement en été de 4 à 5 h., le deuxième dimanche de chaque mois, ainsi que pendant la fête de St-Cloud, les trois derniers dimanches de septembre. Le grand jet d'eau, le *Jet Géant*, à g. des cascades, s'élève à une hauteur de 42 m.

En montant le long de ces cascades, on arrive dans le bas des *ruines du château*. C'était un bel édifice, riche en œuvres d'art et dont on admirait surtout la magnifique galerie d'Apollon; il a été complètement incendié le 13 oct. 1870. Il y a derrière un ancien jardin réservé dit *le Trocadero*, qui est joli et d'où l'on a de belles échappées de vue.

L'allée du Château, qui monte en face des ruines au-dessus des pièces d'eau, conduit en 5 min. env. à un carrefour où s'élevait avant la guerre la *lanterne de Diogène*, une imitation du monument de Lysistrate à Athènes, dit la lanterne de Démosthène. On a de là une *vue magnifique. Dans le fond, la Seine; à g., le pont de St-Cloud; au-dessus, le bois de Boulogne; plus bas, la ville de Boulogne; plus loin, l'arc de triomphe de l'Etoile; à l'arrière-plan Montmartre; au-dessus des innombrables maisons de Paris, le palais

du Trocadéro, les tours de St-Vincent-de-Paul, le dôme des Invalides, St-Sulpice, le Panthéon, la coupole du Val-de-Grâce, etc.

La grande allée centrale qui part de l'esplanade de la lanterne, mène à *Ville-d'Avray*, station du chemin de fer de Versailles (p. 240). L'allée par laquelle on est venu du château aboutit 5 min. plus loin à Sèvres. Si l'on veut aller directement à la manufacture de porcelaine, prendre le sentier qui descend à g.

Sèvres (cafés-restaur. : *C. de la Terrasse*, Grande-Rue, 27; *Estaminet Parisien*, plus loin, 61), petite ville de 6834 hab., sur la rive g. de la Seine et la route de Versailles (p. 241), est célèbre par sa *MANUFACTURE DE PORCELAINE, propriété de l'Etat depuis 1756. Elle est depuis 1876 dans de nouveaux bâtiments à l'angle S.-E. du parc de St-Cloud, près du pont.

Les ateliers sont visibles les lundi, jeudi et samedi, de midi à 4 h. en hiver et 5 h. en été, avec une permission du secrétariat des Beaux-Arts, rue de Valois, 3, à Paris. La visite est en somme peu intéressante, car on n'est pas admis dans les ateliers de peinture, de sculpture et d'émailage; on ne voit que ceux de tournage et de coulage, et les tours, où les porcelaines sont enfermées dans des manchons.

Mais il y a en outre à la manufacture une *exposition des produits de Sèvres* et un *musée céramique*, publics tous les jours de midi à 4 ou 5 h. L'entrée est au milieu de la façade du côté de la Seine (vestiaire obligatoire et gratuit).

L'*exposition des produits de Sèvres* occupe 4 salles, à dr. du vestibule. Ces produits sont à vendre et les prix y sont marqués. On admirera particulièrement les grands vases et les copies de tableaux; celle de la Ste Cécile de Raphaël, dans la 2^e salle (à dr.), vaut 50000 fr.

Le *musée céramique* remplit tout le 1^{er} étage du bâtiment principal. On entre dans un salon d'honneur, qui renferme les plus grands et les plus remarquables des vases de la manufacture et quatre tapisseries des Gobelins. De chaque côté sont deux longues galeries divisées en travées. La collection commence à dr. et fait le tour. Il y a partout des étiquettes. — Galerie de dr., 1^{re} travée: poteries antiques, du moyen âge et modernes, mates et lustrées, de tous les pays. 2^e travée, en revenant: poteries vernissées, grès-cérames et faïences émaillées depuis l'invention jusqu'à nos jours, également de tous les pays. — Galerie de g., 1^{re} travée, du même côté que la précédente: suite des faïences émaillées, porcelaines tendres naturelles et artificielles, porcelaines dures de Chine, de l'Inde et du Japon, etc. 2^e travée: porcelaines de Sèvres, de Saxe, etc. L'attention se portera encore particulièrement à la fin sur de magnifiques tableaux, d'une finesse incroyable.

L'anc. manufacture, plus loin à g., est transformée en école normale d'institutrices. En montant par la première rue à g. en deçà, on arrive en quelques minutes à *Bellevue* (stat., p. 241), dépendance de Meudon, qui doit son origine à un château de la Pompadour, maintenant à peu près détruit. Les nombreuses villas qui s'y sont élevées de nos jours y masquent trop souvent pour le promeneur la jolie vue des bords de la Seine. Elle est encore très belle à l'extrémité N.-E. de l'*avenue Mélanie*.

La rue de Bellevue, qui traverse près de là cette avenue, monte à la station du chemin de fer, à 25 min. de la Grande-Rue de Sèvres. De là part une magnifique avenue plantée de tilleuls, par où l'on monte en 12 min. au château de Meudon. De la stat. de Meudon, on s'y rend en tournant à dr. et traversant la voie.

Meudon (cafés-restaur. dans la rue des Princes, parallèle à la terrasse) est un bourg de 6080 hab., composé de plusieurs parties: Meudon proprement dit, adossé à la hauteur où est le château; la partie neuve, formée d'une quantité de jolies villas très bien situées, dans le voisinage de la station de Meudon; Bellevue, dont il a été question ci-dessus; Bas-Meudon (stat. des bateaux) et les Moulineaux, au bord de la Seine.

Meudon avait déjà un château du temps où Rabelais en était curé (1545-1553); il appartenait alors à la duchesse d'Etampes, maîtresse de François 1^{er}. Il changea ensuite plusieurs fois de propriétaire et fut acheté par Louis XIV, comme celui de St-Cloud. Il devint alors la résidence du Dauphin, qui l'embellit beaucoup et en construisit un second un peu plus loin. C'est ce dernier qui a été détruit dans la dernière guerre et qu'on a restauré depuis. Le premier, qui demandait trop de réparation, fut démoli en 1803. Le dernier des nombreux habitants du château de Meudon fut le prince Napoléon. Durant le siège de Paris, les Allemands établirent sur la terrasse une batterie de 24 pièces, dont les projectiles atteignaient le fort d'Issy et les remparts de la ville.

La **terrasse*, en deçà du château, au-dessus de Meudon, offre une vue célèbre dans la direction de Paris: le public y peut circuler librement. Le *château* est maintenant transformé en observatoire.

Le *bois de Meudon* présente des parties fort belles, mais la visite en devient fatigante, parce qu'on ne peut y arriver qu'en faisant le tour du parc du château. Son étang des Fonceaux est entouré de murs et en partie à sec. Près de celui de Villebon, plus au S., se trouve le café-restaur. dit l'Ermitage de Villebon. Mieux vaut, pour une promenade, gagner le *bois de Clamart*, qu'on aperçoit à dr. de l'autre côté de Meudon, avec l'hospice de Fleury (v. p. 241).

17. De Paris à Saint-Germain-en-Laye.

21 kil. *Chemin de fer de l'Ouest*; gare St-Lazare (p. 18); guichet et salle d'attente au milieu. Départs: de Paris au moins toutes les heures, de 7 h. 35 du matin à minuit 35; de St-Germain également toutes les heures, de 6 h. 55 à 9 h. 55, plus un dernier train à 11 h. Trajet en 35 à 50 min. Prix: 1 fr. 65 et 1 fr. 35.

Jusqu'à *Asnières*, v. p. 239. A g., la ligne de Versailles; puis, à dr., celles d'Enghien (p. 270) et de Pontoise (p. 272) par Argenteuil (p. 273). Plus loin, aussi à dr., la ligne de Rouen, du Havre et de Dieppe. — 12 kil. *Nanterre*, village où naquit, dit-on, en 422 *Ste Geneviève*, la patronne de Paris. Belle vue à g., où se voit surtout le Mont-Valérien (p. 240). — 14 kil. *Rueil*, ville de 8208 hab., dont dépend la *Malmaison*, château habité après son divorce par l'impératrice Joséphine, qui y mourut en 1814. Ce château n'a rien d'intéressant et le domaine a été morcelé depuis 1877.

Joséphine est enterrée dans l'église de Rueil, où ses enfants, Eugène de Beauharnais et la reine Hortense, mère de Napoléon III, lui ont fait ériger un monument avec une statue à genoux, par *Cartellier*. La reine Hortense (m. 1837) y est aussi inhumée, et elle a un monument du même genre, par *Bartolini*. L'église a un beau buffet d'orgue du xv^e s., sculpté par *Baccio d'Agnolo*; il a été acheté à Florence et donné par Napoléon III.

DE RUEIL À MARLY-LE-ROI: 9 kil., tramway à vapeur correspondant avec le chemin de fer, 1 fr. 05 et 65 c. 14 stations, dont nous mentionnons seulement les principales. — 1 kil. *Rueil-Ville*. — 2 kil. *La Malmaison*. — 3 kil. *La Jonchère*.